

Lundi 12 janvier 2026 - Lettre n° 3 668

Plusieurs milliers de médecins libéraux ont manifesté à Paris

En grève depuis le 5 janvier dernier, et jusqu'à jeudi prochain, les médecins libéraux ont défilé dans les rues de Paris samedi.

Point d'orgue de leur mobilisation, les médecins libéraux ont manifesté samedi dernier à Paris, entre la Place du Panthéon et l'Hôtel des Invalides, très proche du ministère de la Santé. Plusieurs milliers de ces professionnels de santé ont rejoint le cortège, 20 000 selon les organisateurs, suite à l'appel lancé par l'ensemble des syndicats représentatifs, les représentants des jeunes médecins et des internes, rejoints par la Fédération de l'Hospitalisation Privée (FHP).

L'intersyndicale a opposé une fin de non-recevoir à l'invitation de la ministre de la Santé, Stéphanie Rist, qui proposait dans un courrier envoyé jeudi dernier de rencontrer «*une délégation des représentants des médecins, internes et étudiants, afin d'engager un dialogue direct et sincère sur les enjeux qui vous mobilisent*».

Malgré ce refus, «*ma porte est toujours ouverte*» a assuré la ministre samedi dernier sur *France Inter*. «*Nous avons, je le crois, une responsabilité à avancer ensemble. On est en pleine épidémie de grippe, il y a des événements climatiques importants, de froid, de neige, qui entraînent beaucoup de tensions dans nos services d'urgence et on a besoin d'avoir une responsabilité collective*», a-t-elle ajouté. De leur côté, les syndicats réclament une entrevue avec le Premier ministre.

Pour rappel, les praticiens libéraux protestent notamment contre plusieurs mesures de la LFSS, comme l'encadrement de la durée de prescription des arrêts de travail (un mois initialement puis deux en cas de renouvellement, avec possibilité d'y déroger), la refonte du cumul emploi-retraite, ou encore la possibilité de fixer les tarifs des actes techniques par voie réglementaire.

Selon les données de l'Assurance Maladie, établies à partir des télétransmissions, l'activité avait diminué de 19% chez les généralistes et de 12 % chez les spécialistes, mardi dernier (derniers chiffres disponibles).

Des chiffres toutefois contestés par les organisations à l'origine de la mobilisation. Selon Lamine Gharbi, président de la FHP, cité par *l'AFP*, 80% des 4 000 praticiens inscrits à la permanence des soins en établissements de santé ont par ailleurs été «*réquisitionnés*» par les autorités pour maintenir un niveau d'activité minimal en clinique.

Le mouvement se poursuit jusqu'à jeudi prochain et devrait s'intensifier dans les cliniques avec des fermetures de blocs prévues. En outre, 2 000 spécialistes, chirurgiens, anesthésistes et gynécologues devaient hier participer à l'opération «*Exil à Bruxelles*» à l'appel du syndicat Le Bloc.
